

MEMORIAL Maurice PASDELOUP

La nouvelle du décès de Maurice Padeloup fin avril 2008 m'arrive aujourd'hui, avivant les souvenirs de nos rencontres au fil des dix dernières années. Maître de Conférences, hors classe, retraité, (Universités de Toulouse), il se dévouait avec une trop grande modestie à la formation des citoyens et particulièrement des enseignants en histoire des sciences et en épistémologie.

Il avait dans ce cadre accepté d'animer [l'Atelier MCX 29](#) pour lequel il avait proposé un titre fort bienvenu au sein de notre Réseau Intelligence de la Complexité : « **Complexité, Technologie et Epistémovigilance** ». Il ne put hélas s'y consacrer beaucoup, retenu par de nombreuses épreuves de santé. Il parvint en revanche à s'associer, à proximité, avec l'infatigable animateur de l'ADREUC (Association pour le Développement des Rencontres et des Echanges Universitaires et Culturels de Carcassonne), notre ami Henri CALLAT, qui organise chaque été depuis 1988 les Colloques interdisciplinaires de Carcassonne (<http://adreuc.blogspot.com/>). C'est ainsi que j'eus plusieurs occasions de le retrouver ces dernières années. N'est ce pas par la médiation de M Padeloup que j'eus la chance de participer à plusieurs de ces stimulants colloques ?

L'occasion de mon premier échange avec M Padeloup mérite ici d'être évoquée, : En juillet 1996, un magazine scientifique franco- américain publiait une médiocre philippique du à un folliculaire par ailleurs membre correspondant de l'Académie des sciences de Paris : « *Le mauvais procès du constructivisme* » : ce présumé procès des épistémologies constructivisme était en effet fort mauvais, tant dans la forme que dans le fond, mais l'autorité symbolique de l'Académie était telle que chacun se prenait à douter de son propre jugement, même lorsqu'il lisait des formules telles que : « *le constructivisme est à l'épistémologie ce que le nazisme est à l'épistémologie, et peut-être partie de celle-ci* ». Ce 'mauvais procès' s'achevait par une attaque ad hominem me concernant (attaque reprise à l'époque avec plus de violence dans un rapport de l'Académie des sciences). Le courrier des lecteurs du numéro suivant de la revue publiait des extraits de 3 lettres de lecteurs tentant d'inviter ce folliculaire et le magazine qui publiait son réquisitoire à un peu plus de dignité et de probité intellectuelle : le premier de ces lecteurs qui signait 'Maurice Padeloup, Toulouse' rappelait quelques exemples de ces « *erreurs monstrueuses ... que la méthode scientifique unique, valable dans tous les domaines'... laissait passer* ».

Cet appel à 'l'épistémovigilance' méritait d'être entendu et je fus heureux quelques temps après de faire la connaissance de son auteur que je rencontrai lors d'une Conférence que je donnais près de Toulouse : je fus, comme ceux qui l'ont connu je crois, aussitôt sensible à la finesse de sa culture, à la richesse de son expérience d'enseignant, à sa modestie et presque sa timidité, timidité qu'il maîtrisait par son courage et sa passion intérieure aussi : Il s'attachait à 'travailler à bien penser' autant qu'à 'bien relier' : Puissions nous garder trace de son passage parmi nous et nous exercer à cette épistémovigilance qu'il nous a aidé à développer : tant reste à faire aujourd'hui encore.

Jean-Louis LE MOIGNE